AU CONGRES DE NOS FABRICANTS

TRAITEMENT AUX FRUITS POUR LES REINS

Les jus de fruits concentrés donnent des résultats étonnants

Quiconque a souffert de faiblesse ou d'irritation des reins avec les affections concomitantes, douleurs dans le dos, maux de tête...

(A suivre page 3)

EFFETS MERVEILLEUX DES PILULES ROUGES

Je suis très satisfaite des Pilules Rouges que j'ai employées comme moyen de me faire du sang et de tonifier mon système. Depuis que je les ai prises, je ne ressens plus cet abattement, cette lassitude dans les jambes; je mange bien et j'ai les forces nécessaires pour mon travail. Mme E. Patry, 7 C. Nashua, N.-H.

J'avais perdu la santé quand j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges; j'étais faible et très pâle; la digestion me fatiguait beaucoup et la moindre contrariété me portait à pleurer. Maintenant je suis toute changée, c'est-à-dire que je me porte mieux que jamais. Mme Noé Bourdeau, 6 North Mohawk, Cohoes, N.-Y.

Je dormais mal et je me levais le matin encore plus nerveuse que je l'avais été la veille. Je souffrais aussi de douleurs internes et tout travail était pour moi une torture. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont donné des forces et ont calmé mes nerfs. Je dors maintenant en me couchant; je me sens à l'aise au lever et je jouis d'une bonne santé. Mme Rosaire Lachapelle, 1346, rue Demontigny, Montréal.

J'étais toujours lasse, le plus léger travail me terrassait; à l'heure des repas j'étais sans appétit et l'odeur seule des mets me donnait des haut-le-coeur. Un jour, ma mère me conseilla de prendre des Pilules Rouges pour augmenter mes forces. J'ai suivi son conseil et, après quelques semaines je me sentais déjà si à l'aise que je fus assurée de mon rétablissement. Peu après, en effet, j'étais très bien. Mme Léonce Jionet, 244 Cumberland Road, Lowell, Centralville, Mass.

J'avais eu des hémorragies; j'étais très faible, nerveuse et portée à la neurasthénie. Plusieurs traitements que j'avais suivis avaient d'abord paru me soulager, mais, peu de temps après, j'étais revenue au même point. En lisant dans les journaux les annonces des Pilules Rouges j'ai cru bon d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je me félicite aujourd'hui de cette décision, car grâce aux conseils reçus et aux Pilules Rouges prescrites, les forces me sont revenues. Mme N. Lafrance, 702, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Lorsque j'étais jeune fille, j'étais peu forte, bien chétive et pâle, puis j'avais des douleurs de dos et de côtés. J'ai pris des Pilules Rouges et tout de suite il y eut du changement. Les forces me sont revenues peu à peu et mes douleurs se sont passées. Jamais depuis je n'ai ressenti de ces malaises d'autrefois et c'est pourquoi je recommande les Pilules Rouges aux femmes faibles. Madame Valmor Soucy, 40, 2ème rue, Arctic, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Mo

VOL. LIII SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 11 JUIN 1924 No. 29

ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce .... 50 sous

ANNONCE LEGALES

1ere insertion, parligne .... 12 sous
Chaque insertion subsequente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITO[illegible]
EST PUBLIE ET IMP[illegible]
TOUS LES MERC[illegible]

Toutes communications [illegible]nant le journal ou l'imprimerie [illegible] être adressees :

Le Manito[illegible]
Publie par A. G[illegible]

42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Telephone : [illegible] 1235

COUPS DE PLUME

Nous reproduisons cette semaine un article des Annales de la Propagation de la Foi, nous donnant des nouvelles du Rév. Père Jetté, S.J., autrefois du Collège de St-Boniface.

Les anciens élèves du bon Père liront sans doute avec intérêt ces notes qui montrent bien l'héroïsme du vaillant Jésuite.

* * *

Les journaux des Etats-Unis et du Canada sont remplis des détails nauséabonds du meurtre dégoûtant d'un jeune millionnaire de 14 ans par deux autres millionnaires de 18 et 19 ans.

Ce meurtre a été commis pour le plaisir de la chose; pour le plaisir de l'énervement, comme s'il s'était agi simplement de fumer une cigarette ou de se donner une piqûre d'un excitant quelconque.

C'est peut-être le crime le plus stupéfiant et le plus glacial encore vu dans les annales criminelles des Etats-Unis.

Les meurtriers étaient ce que l'on appelle aujourd'hui des universitaires brillants, des jeunes gens bourrés de science et dont l'intelligence était ornée de tout le clinquant qui est l'apanage de l'éducation moderne... Ils étaient riches à millions.

Au lendemain du crime l'on se demande où l'on va!

Eh bien, on va... là; voilà tout.

Avec les écoles sans Dieu; avec l'apothéose du veau-d'Or; on ne peut aller ailleurs que là, à l'abîme immonde, au crime pour la joie du crime.

Encore vingt-cinq ans d'emprunt de doctrines américaines dans l'enseignement canadien, nous aussi nous serons aux portes du gouffre qui engloutira bientôt nos voisins avec leur or et leur orgueil si ceux qui sont chargés du dépôt sacré de la foi, ministres de la religion, et hommes d'Etat, ne se donnent la main pour rétablir le régime chrétien dans l'éducation de la jeunesse.

L'Eglise catholique veut le crucifix aux murs de l'école et la prière au commencement et à la fin des classes; là est le salut et tout chrétien devrait vouloir la même chose.

Mieux vaut l'école fermée, qu'une école sans Dieu.

* * *

L'article suivant paru dans l'Illustration et signé Ludovic Naudeau, donne lieu à sérieuses réflexions: "A l'Exposition impériale de Wembley".

"Dans le Palais du Canada, j'ai rêvé longtemps de [illegible] en plein beurre. "Que [illegible]

[illegible]

Tous les Anglais qui habitent en France, poursuivit le général, constatant une chose, c'est que les Français savent travailler. On travaille en France du matin au soir, parce qu'on veut réparer les pertes de la guerre; mais qu'est-ce qui frappe les Français en Angleterre? C'est la propagande allemande. Il y a une chose qui est incompréhensible à ce peuple, bien que le pays contient la Côte-d'Azur, c'est ce qu'on raconte en Angleterre sur la pauvreté des Allemands. Là-bas, les Allemands dépensent sans compter, et on lit dans les journaux que les Allemands achètent les plus beaux tableaux, les plus belles fourrures, et ainsi de suite. Ceux qui sont allés en Allemagne disent qu'on y voit pas de pauvreté. Une autre chose qui surprend les Français, c'est ce qu'on raconte en Angleterre des troupes noires occupant la Ruhr. La vérité est qu'il n'y a pas de soldats noirs dans la Ruhr. Pas un seul. Il y a des Algériens, mais ils ne sont pas noirs. Ils le sont moins que nos propres soldats indiens. Du reste ce n'est pas à l'Angleterre à jeter des pierres aux autres. N'avons-nous pas amené des troupes indiennes dans une guerre européenne en 1878? Ni nous ni l'Amérique ne pouvons nous plaindre. J'ai eu à m'occuper du recrutement pendant la guerre et j'ai été constamment sollicité par des hommes politiques d'amener des troupes noires d'Afrique. Je n'ai pas pu le faire parce que nous n'avons pas d'officiers pour les commander, et les troupes noires ont besoin de bons officiers. Ceux qui ont vu les troupes américaines en France n'ont vraiment pas lieu de se plaindre des troupes noires.

Dans le triangle constitué par Berlin, Erfurt et Dresde, il y a des usines que l'on transforme aisément en usines à munitions. L'Allemagne achète aux Etats-Unis plus d'acier que l'Angleterre, et de l'acier veut dire la guerre. On ne se préoccupe pas assez non plus des nationalistes allemands. Le procès de Ludendorff a été grotesque et aussi dangereux. Le nationalisme allemand veut dire pour les Français un effort pour reprendre tout ce que l'Allemagne a perdu par la guerre. Si la France tombe, l'Angleterre la suivra. La Manche, en tant qu'obstacle n'existe pas aujourd'hui.

CHRONIQUE DE FRANCE

Aberrations

Marty, l'insurgé et le traître de la mer Noire, a été élu, Malvy qui "a trahi les devoirs de sa charge", dit le jugement des radicaux de la Haute-Cour, a été élu, et le général de Castelnau, le vainqueur du Grand-Couronné, le remarquable organisateur de la mobilisation, l'éminent président de la Commission de l'armée, a été battu.

Quel contraste entre ces hommes et ces résultats! L'esprit reste confondu devant l'aberration d'un scrutin qui produit d'aussi [illegible] anomalies. Et [illegible] contraste pour n'avoir pas [illegible], on peut le retrouver dans presque tous les départements, où des esprits de haute valeur ont été remplacés par des nullités, quand ce n'est point par les plus dangereux éléments des sectes révolutionnaires.

Ah! ils peuvent se vanter d'avoir fait là un beau travail, les chefs du radicalisme, les organisateurs de cette victoire qui risque de devenir pour eux une victoire à la Pyrrhus!

[illegible]

les Allemands et les Bolchéviks, et la réprobation des "solutions extrêmes", c'est-à-dire, à n'en point douter, de l'occupation de la Ruhr.

A l'intérieur, nous allons voir également qui l'emportera des deux alliés, des radicaux ou des socialistes? Ces derniers ont déjà pris les devants et leurs élus de la Seine ont informé le président de la Chambre qu'il réclameront l'amnistie pour tous les condamnés politiques ou militaires, et la réintégration des cheminots révoqués pour entraves au travail.

Jadis, la Révolution et la Commune ouvraient les prisons et rendaient la liberté aux condamnés. Les Socialistes, eux, comme don de joyeux avènement, vont demander à leurs alliés de refaire ce même geste, en attendant, sans doute, qu'ils imitent également les Soviets, en remplaçant les amnitiés par leurs adversaires politiques.

Pour les aider et les soutenir, les Socialistes auront Malvy, élu dans le lot; Malvy, le ministre de l'Intérieur de 1914, l'homme d'Almereyda et de la Marta-Hari, de la canaille du "Bonnet-Rouge", le condamné de la Haute-Cour. Ils auront Marty, l'officier traître, également condamné pour trahison par un Conseil de guerre, puis gracié par un gouvernement trop faible.

D'ici quelque temps sans doute, pour compléter le trio, ces mêmes Socialistes auront M. Caillaux, auquel la mort de M. d'Estournelles de Constant, sénateur de la Sarthe, va permettre de briguer un siège au Sénat, dès qu'il aura bénéficié de l'amnistie déjà demandé pour lui. Il sera bien à sa place, M. Caillaux, à côté des traîtres, condamné lui-même, à côté de ces condamnés, pour négocier avec l'Allemagne et pour la servir, comme il la servait autrefois.

Ce sera la revanche de Marty, de Caillaux et de Malvy, de la trahison sur le patriotisme, du vice sur la vertu.

Et c'est en France que ces choses-là se passent, dans cette France unie par le sacrifice et par la victoire: dans ce pays qui pendant les quatre années écoulées, a donné au monde le grand exemple du travail dans la concorde et la paix!

Il y a décidément, pour les cerveaux comme pour les éléments atmosphériques, de ces bouleversements qui échappent à toutes les prévisions de la science et la raison.

Les radicaux ont donc triomphé, mais il est douteux qu'au fond de leurs consciences ceux d'entre eux qui réfléchiront ne soient pas effrayés d'une victoire obtenue dans des conditions aussi lamentables pour l'avenir de la France.

Nous ne donnons pas longtemps pour que leurs regrets intimes se changent en remords et pour que les "gros bourgeois" du radicalisme qui ont prêté la main à cette poussée du socialisme révolutionnaire y trouvent leur punition.

Pour nous qui croyons avec toute la force de foi patriotique à l'avenir de la France, l'échec du 11 mai ne saurait nous décourager. Que tous les bons Français poursuivent la lutte sans répits, confiants dans la Providence. Elle nous soumet, souvent, à des épreuves qu'afin de fortifier notre volonté et de resserrer plus encore le faisceau national qui, aux heures critiques, se retrouve toujours pour grouper autour de lui les forces de la patrie.

J. L.

LE PERE JULES JETTE, S.J.

Il y a quelques mois, le R. P. François Xavier Bellavance, secrétaire provincial des Jésuites du Canada, recevait du P. Jetté une lettre dont nous extrayons le passage suivant:

Seattle, 9 janvier 1924

"Il y a plus d'un an (depuis octobre 1922) que je ne puis célébrer la messe. J'ai passé ce temps en divers hôpitaux — à Nenana, à Fairbanks et ici — allant d'une opération à l'autre, et je suis loin d'être rétabli; ce qui vous explique le crayon avec lequel j'écris. La dernière opération (14 novembre dernier) semble avoir réussi, mais il reste encore beaucoup à désirer, et il est fort possible que vous receviez bientôt l'annonce de ma mort. En attendant, je me recommande à vos charitables prières pour obtenir la patience et le courage dont j'ai besoin."

Que s'était-il donc passé? Voici les faits, résumés d'après une lettre écrite au T. R. P. Général de la Compagnie de Jésus.

Dès l'automne de 1922, le P. Jetté était missionnaire à Koyukuk, village situé au confluent du fleuve Yukon et de la rivière Tanana, environ au 65e degré de latitude, [illegible] tout près du cercle polaire.

[illegible]

(A suivre en page 4)

LA PAROLE EST A L'ALLEMAGNE

Après les tournois des 4 et 11 mai 1924, il faudrait une certaine audace pour prétendre, comme se plaisaient à le faire les grammaticiens systématiques de tous pays, que la France est une nation impérialiste par excellence, tandis que l'Allemagne a vomi à jamais le poison pangermaniste.

Que l'on compare donc les résultats des élections françaises et allemandes : l'évidence crève les yeux.

Nous ne voulons pas dramatiser les choses, certes, mais on nous accordera bien que les élections allemandes, si elles ont déçu les ultra-nationalistes qui suivent Ludendorff, ont nettement favorisé du moins les nationalistes plus modérés qui marchent avec Tirpitz.

A tel point que les observateurs les plus impartiaux, en examinant la composition politique du nouveau Reichstag, se demandent avec quelque anxiété ce qu'il peut advenir des conclusions déposées par les experts internationaux.

Ces conclusions, en effet, exigent le vote de centaines lois pour lesquelles la Constitution du Reich prévoit qu'une ratification par les deux tiers des membres du Reichstag est nécessaire. Or on ne voit plus bien, depuis les élections du 4 mai, comment cette majorité des deux tiers favorable à une politique d'entente internationale en même temps que l'exécution des traités pourrait être réunie. z

Tout au contraire, en France, le suffrage universel a marqué, avec une force qui a même surpris la plupart des hommes politiques, sa volonté de voir sa politique extérieure s'orienter chaque jour plus résolument vers les méthodes de collaboration internationale.

A la vérité, l'évolution de la politique française, à cet égard, était commencée avant la consultation électorale. M. Poincaré [illegible]

[illegible]

AU CONGRES DE NOS FABRICANTS

(Suite de la 2e page)

[illegible]

LA SITUATION

[illegible]

LA PAROLE EST A L'ALLEMAGNE

(Suite de la page 1)

[illegible]

X-Y-Z

CONDAMNE PAR LES DOCTEURS

[illegible]

HERITIERS DEMANDES

[illegible] les héritiers disparus [illegible] monde entier. Beaucoup de personnes vivant dans une pauvreté [illegible] sont riches sans le savoir. Vous en êtes peut-être. Demandez [illegible] index "Missing Heirs and Next of Kin" contenant une liste [illegible] des héritiers disparus et des [illegible] non réclamées annoncées [illegible] et ailleurs. L'index des héritiers [illegible] que nous vendons contient [illegible] de noms qui ont paru dans [illegible] journaux américains, canadiens, [illegible] écossais, irlandais, gallois, allemands, français, belges, suédois [illegible] et autres insérés dans [illegible] journaux par des avocats, exécuteurs et administrateurs. Cet index contient aussi une liste des Cours de [illegible] de l'Angleterre et de [illegible] et une autre des dividendes non réclamés de la "Bank of England". [illegible] une piastre [illegible]

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY
Dept. 894
PITTSBURGH, PA., U. S. A.

CONSTIPATION

Hier, aujourd'hui, toujours et spécialement dans des temps d'épidémie, les médecins comme les bureaux de santé se sont toujours entendus, et avec raison, pour prescrire la nécessité de prendre soin des intestins.

La CONSTIPATION empoisonne le sang, donc, elle ne devrait jamais être tolérée, moins aujourd'hui que jamais.

Le traitement de la constipation est tout indiqué dans l'emploi de ROBOL (Tablettes Purgatives) que vous trouverez chez tous les marchands de remèdes, à [illegible] centins la boîte, ou six pour $1.[illegible], ou envoyées par la poste sur réception du prix, par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.

Les forces de l'homme sont limitées.—Avec les

PILULES MORO

les forces se doublent et se maintiennent.



M. VEZINA MORENCY,
40 Dow, Salem, Mass.

J'avais été très malade d'une pleurésie qui m'avait laissé si faible que tout danger pour ma vie n'était pas disparu. Il fallait me faire du sang rapidement et ramener mes forces. Rien n'y a mieux réussi que les Pilules Moro que j'ai employées après divers autres remèdes. Je me suis maintenant remis au travail et je me sens aussi bien que jamais. M. Vézina Morency, 40 Dow, Salem, Mass.

Quelle que soit la cause qui vous ait affaibli, nous pouvons vous assurer que les Pilules Moro vous procureront de nouvelles forces. Elles sont le tonique par excellence des hommes épuisés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Warrenite-Bitulithic Pavement

"Best by Every Test"

Bitulithic & Contracting Ltd.
6[illegible]-602 Trust & Loan Bldg
173 Avenue Portage
Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUS RAPPORTS
Nous possédons des licences dans les provinces

du MANITOBA, de la SASKATCHEWAN et de l'ALBERTA

[illegible] patentes [illegible] et sollicitons [illegible] sous les mêmes patentes.

132,025 Pavés composites.
136,149 Pavés.
136,170 Méthodes d'entretien des surfaces de chemins.
159,727 Composition des matières.
162,673 Pavés.
170,483 Procédés pour surfaces de rues et de chemins.
170,785 Pavés composites et procédés pour les étendre.
219,683 Structures et procédés pour chemins.
234,247—Pavés composites.
187,504—Compositions ou structures de pavés.
201,011—Structures de "Concrete" hydraulique.

AVIS

Les Soeurs de l'Hôpital St-Boniface donnent avis au public que l'Hôpital ouvrira un dispensaire pour les malades du dehors le 15 mai prochain.

Ce dispensaire se trouvera dans l'aile sud de l'hôpital; sa porte d'entrée, donnant par le dehors, est tout à fait à l'extrémité de la dite aile, et fait face à l'avenue Taché.

JOURS ET HEURES DES DIFFERENTS SERVICES

Tous les jours:	Médecine,	de 10.30 à 11.30 a.m.
	Chirurgie,	de 11. à 12. a.m.
	Pédiatrie	de 9.30 à 10.30 a.m.
Mardi:	Urologie	de 1. à 2. p.m.
Lundi, mercredi et vendredi:	Ophtalmologie	de 11. à 12. a.m.
Lundi et vendredi:	Orthopédie	de 11. à 12. a.m.
Mercredi:	Gynécologie	de 11. à 12. a.m.
	Hygiène maternelle, Clinique	de 3. à 4. p.m.

Par ordre,
Hôpital St-Boniface

St-Boniface, Man.,
ce 15 avril, 1924. (4 ins.)

POURVOYEURS DE SA MAJESTE GEORGES V

L'âge des Whiskies importés n'est pas réglementé

LA LOI CANADIENNE NE S'APPLIQUE PAS EN CE CAS, MAIS CETTE LOI EXIGE QUE TOUT WHISKY CANADIEN NE SERA MIS SUR LE MARCHE AVANT DEUX ANS APRES FABRICATION



WHISKY

DEPASSENT DE BEAUCOUP L'AGE REQUIS PAR LA LOI

Ils sont embouteillés dans les entrepôts du Gouvernement, et l'âge est indiqué sur l'estampe du Gouvernement placée sur la capsule de chaque bouteille. Lisez-la, c'est pour [illegible] qu'elle y est mise.

[illegible]

HIRAM WALKER & SONS LTD

WALKERVILLE, ONTARIO

[illegible]

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVE DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

LE PERE JULS JETTE, S.J.E

(Suite de la Page 1)

dimanche, il ne put célébrer la messe. Vu l'absence de médecin dans ce village, personne ne pouvait découvrir la cause du mal ni lui porter remède.

Un ami dévoué du missionnaire, M. André Vachon, marchand de Tanana, envoie, par radio, un message au docteur de la Vergne, à Fairbanks, ville située à cent milles de Tanana, et lu icommunique tous les renseignements possibles au sujet de la maladie du Père. Il fait aussi avertir le P. François Monroe, missionnaire français de Fairbanks. Ce dernier demande, par téléphone, une consultation au savant docteur Romig, de Nenana, localité située non loin de Fairbanks. Les deux médecins déclarent que la cause du mal est une hernie étranglée. M. de la Vergne croit le cas désespéré. Le docteur Romig garde toutefois un faible espoir, à condition que le malade soit transporté à Nenana.

Le projet semble irréalisable: aux premiers froids d'octobre les rivières d'Alaska gèlent assez pour rendre la navigation impraticable, mais pas suffisamment pour supporter le poids des traines tirées par les chiens. Impossible donc d'utiliser le Yukon. Il faudrait alors entreprendre avec ce pauvre malade, un voyage de cent milles à travers des savanes embarrassées d'arbustes et de troncs d'arbres.

Mais le brave M. Vachon voit son Père bien-aimé en danger de mort: plein de confiance en Dieu, il n'hésite pas à partir. D'ailleurs, le P. Monroe, vieux missionnaire de soixante-sept ans, lui a fait savoir qu'il quittait immédiatement Fairbanks avec un autre médecin, le docteur Corbe, afin d'aller au devant du malade. Il lui administrerait les sacrements, et le médecin ferait l'opération en route, si elle devenait urgente.

M. Vachon part donc de Tenana, avec le P. Jetté et un sauvage robuste et expérimenté. Il leur faut d'abord traverser le Yukon au milieu des blocs de glace formés par le froid de la nuit. Ils équipent deux petites barques. Dans l'une, ils mettent le P. Jetté, l'étendent sur un lit aussi commode que possible et l'enveloppent de fourrures. Dans l'autre, ils placent une traine et leurs onze chiens. Puis, ils rament avec précaution, mais de toutes leurs forces. Hélas! à peine vont-ils atteindre la rive opposée, qu'un coup de vent lance sur eux de gros blocs de glace qui les repoussent vers l'endroit d'où ils sont partis. Après bien des efforts, ils finissent par y aborder. Malheureusement, le courant les a portés à une assez grande distance de Tenana. On monte les barques sur les traines et les chiens les tirent jusqu'au village.

M. Vachon et son compagnon ne se tiennent pas pour battus. Ils se remettent à l'oeuvre, rament encore plus fort, traversent le Yukon, finissent par aborder la rive opposée, et poursuivent leur pénible voyage à travers la savane. Ils ne sont pas au bout de leurs épreuves. Deux fois ils s'aventurent sans le savoir sur des étangs et des marais; la glace cède sous leurs pas, ils enfoncent et sont obligés de s'arrêter pour allumer un grand feu et sécher leurs habits. Les nombreux obstacles de la route les forcent à faire des détours et à perdre un temps déjà si précieux. On ne saurait s'imaginer tout ce que le pauvre missionnaire a dû souffrir pendant les neuf jours qu'a duré ce trajet.

Les voyageurs arrivent enfin à l'hôtel Duggan Creek, à mi-chemin entre Tenana et Nenana. Le docteur Corbe était déjà rendu. Il s'était fait conduire par la voiture affectée au transport du courrier. Peu après l'arrivée du malade, le P. Monroe apparut, ses grosses bottes toutes couvertes de glace. Il avait fait toute la route à pied, étant tombé à l'eau trois fois et aurait péri en chemin si le froid avait été plus vif.

Dès que le P. Jetté apprit l'arrivée de son confrère, il alla à sa rencontre, le sourire aux lèvres. Le P. Monroe fut très surpris de le voir si vigoureux après des souffrances si longues et si atroces. Mais il ne s'illusionna pas longtemps: les douleurs du malade diminuaient, mais il se sentait envahir par un engourdissement de mauvais augure et l'on voyait sur son visage une pâleur peu rassurante. Il dit à son compagnon d'apostolat: "Mon père, ma plaie commence à suppurer, la péritonite s'en vient, je n'en ai pas pour longtemps à vivre." Le P. Monroe lui administra les derniers sacrements qu'il reçut avec une grande piété.

On se demandait si l'on pourrait maintenant continuer le voyage; mais le malade passa une bonne nuit, et le lendemain matin, on se dirigea lentement vers Tolovana, à vingt milles de là. On passe encore sur un marais à peine gelé, la glace cède et l'on doit de nouveau s'arrêter pour faire du feu et se sécher.

Le P. Jetté ne sembla pas trop souffrir des difficultés de cette étape.

A Tolovana, le docteur Corbe aurait voulu faire l'opération; il semblait dangereux de retarder; mais on s'en tint à l'avis du docteur Romig, qui avait jugé plus prudent d'attendre.

On se remet en route. A vingt milles [illegible] de Nenana, le P. Monroe comptant profiter du [illegible] le vendredi suivant. Il [illegible]

[illegible]

prendre des forces. Le bon Père était très faible mais grâce à son énergie de fer, il réussit à afficher une telle apparence de bonne santé qu'il trompa le médecin et tous ceux qui étaient présents.

L'opération fut longue et difficile. Le docteur Romig ne trouva d'abord rien d'anormal, mais une fois son oeuvre terminée, il avoua que la vie du Père était sérieusement en danger.

Depuis lors, le P. Jetté fut successivement transporté à Fairbank et à Seattle, où il eut à subir les deux autres opérations dont il est question dans sa lettre. Le vieux missionnaire languit loin de ses chers sauvages, faisant le sacrifice de sa vaillante activité et offrant à Dieu l'acceptation résignée de son inaction, en attendant qu'Il lui rende les forces ou qu'Il l'appelle à la récompense promise à ses apôtres.

(Le P. Jules Jetté est le fils de feu Louis-Amable Jetté, gouverneur de la Province de Québec de 1898 à 1908. Né le 30 septembre 1864, il entra dans la Compagnie de Jésus le 1er septembre 1882, fut ordonné prêtre en 1896, et partit pour l'Alaska en 1898. Depuis vingt-cinq ans, sauf une année d'interruption passée au Collège St-Boniface, ce représentant d'une de nos plus belles familles canadiennes poursuit dans l'Extrême-Nord les traditions apostoliques du Canada français.)

Joseph FORTIER, S.J.

("Annales de la Propagation de la Foi")

FORESTIERS CATHOLIQUES

COUR TACHE No. 252

Condoléances

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No. 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été passée:

Proposé par le Frère Secrétaire-Archiviste,

Secondé par le Frère Trésorier,

Que les membres de notre Cour, ayant appris avec regret la mort de l'enfant du Frère J. N. Jutras, offrent au Frère Jutras et aux membres de sa famille, leurs plus vives condoléances dans le deuil qui vient de les frapper. Que copie de cette résolution soit envoyée au Frère Jutras, et à la presse pour publication.

Adopté à l'unanimité

Geo. L'EVEQUE,
Secrétaire-Archiviste,
C. O. F.

LA QUESTION DE L'EMBARGO

(Extrait d'un éditorial de la Presse de Montréal, 23 mai)

Peu de questions ont provoqué autant de discussions fait couler autant d'encre, que celle relative à l'embargo proposé sur l'exportation de notre bois de pulpe.

Quand on parle de mettre l'embargo sur l'exportation de notre bois de pulpe, on entend par là l'exportation du bois de pulpe coupé sur les propriétés privées, dans les bois et forêts appartenant aux particuliers, car, depuis deux décades déjà, et même plus, cet embargo existe pour ce qui concerne l'exportation du bois de pulpe coupé dans les forêts domaniales, c'est-à-dire dans celles dont les provinces ont le contrôle et afferment la coupe.

Les résultats de cette politique, tout le monde les connait! elle a doté le Canada d'une industrie excessivement florissante, dont la production contribue aujourd'hui pour une somme considérable à nos exportations, en particulier nos exportations aux Etats-Unis.

Notre production de pulpe en Canada, est passée de 854,624 tonnes en 1908, à 2,150,251 tonnes en 1922.

Notre production de papier à journal est passé de 350,000 tonnes, en 1908, au chiffre de [illegible] 000 tonnes en 1922.

La valeur du capital placé dans l'industrie de la pulpe et du papier, qui s'élevait en 1917 à $186,787,405, est évalué pour 1922, la dernière année pour laquelle nous possédons des chiffres précis, à $381,006,524.

Il ne peut donc subsister de discussion sur les bénéfices de cette politique. Elle est essentiellement conforme à l'intérêt national, puisqu'elle a permis au Canada d'exploiter pour le bénéfice de sa population ses richesses forestières; qu'elle a obligé le capital étranger, en particulier le capital américain à coopérer au développement de cette industrie nationale; qu'elle a doté le pays d'une industrie florissante dont les progrès sont constants, et l'a mise en mesure de s'emparer du marché américain, auquel nous fournissons aujourd'hui tout près de la moitié de sa consommation de son papier à journal.

Mais il ne reste que [illegible] à l'heure actuelle [illegible]

[illegible]

feux et les insectes contribuent annuellement à les dévaster de façon dangereuse.

Dès lors, la question se pose naturellement et logiquement: la politique d'embargo, qui a été si fructueuse appliquée à nos forêts domaniales, ne s'impose-t-elle pas, de toute évidence aussi, pour les produits des forêts appartenant aux particuliers?

En vendant ce bois de pulpe qui alimente à bon marché l'industrie américaine, nous abandonnons les profits qui découleraient de sa transformation industrielle chez nous, par les nôtres; tandis que nous contribuons à hâter l'épuisement de notre domaine forestier.

La réponse parait facile, elle s'impose au bon sens et à la logique: nous devrons, sans tarder, décréter l'embargo sur l'exportation de cette catégorie de bois de pulpe. Le bénéfice est évident.



PROCLAMATION

Attendu que le Conseil de Ville de Saint-Boniface a, par résolution, décrété que

MERCREDI, LE 18 JUIN 1924

devra être observé comme jour de

FETE CIVIQUE

afin de permettre aux citoyens de Saint-Boniface de se joindre et participer à la célébration du Jubilé de la Ville de Winnipeg.

En conséquence, je, R. J. Swain, Maire de la Ville de Saint-Boniface déclare et proclame par les présentes

MERCREDI, 18 JUIN 1924

JOUR DE FETE CIVIQUE

et invite tous les citoyens de cette ville à bien vouloir observer ce jour comme un

JOUR DE FETE

[illegible] à fermer leurs établissements et à suspendre leurs affaires en général, et aussi à prêter [illegible] de façon à ce que notre [illegible] avantageusement [illegible] célébration.

"Dieu Sauve le Roi"

[illegible] Maire

MISSION

[illegible]